

Sujet1 : Dissertation

S'agissant de l'exercice du pouvoir dans une société, un penseur écrit : « L'autorité seule ne fait jamais le bien, la soumission des inférieurs ne suffit pas : il faut gagner les cœurs et faire trouver aux hommes leur avantage dans les choses où l'on veut se servir de leur industrie. »

Expliquez et commentez cette opinion à partir d'exemples tirés de la littérature ou de la vie.

L'histoire nous enseigne que le pouvoir le plus doux et le plus durable est celui qui se fonde sur l'accord du peuple. En matière de gestion de pouvoir, il vaut mieux être avec le peuple que d'utiliser la soumission.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le présent sujet : « L'autorité seule ne fait jamais le bien, la soumission des inférieurs ne suffit pas, il faut gagner les cœurs et faire trouver aux hommes leur avantage dans les choses où l'on veut se servir de leur industrie. »

Le peuple doit être au début, au milieu et à la fin de la gestion de la cité.

En quoi le pouvoir en lui-même ne peut faire du bien ?

Pourquoi la dictature ne permet pas de bien gouverner ?

Comment faut-il gagner le cœur des hommes pour les diriger ?

Nous commencerons par démontrer que la mise en place d'un pouvoir quelconque dans une société n'est pas une finalité. Ensuite nous prouverons qu'au lieu de la force qui ne provoque que la violence, il serait facile de régner en accordant au peuple ce dont il a besoin.

Le pouvoir peut être défini comme une autorité, une puissance de droit ou de fait détenu par quelqu'un sur quelque chose.

Bien qu'il soit nécessaire pour toute société, sa présence seule n'apporte pas automatiquement le bonheur au peuple.

En effet, gouverner les hommes n'est jamais chose facile. C'est pourquoi Massa Makan Diabaté compare le pouvoir à un œuf, compte tenu des difficultés auxquelles on pourrait être confronté quand on est un chef : « l'Etat est comme un œuf, trop serré, il se casse, pas assez, il tombe et se brise ».

C'est justement ce que nous voyons chez Montesquieu dans « Méfaits de l'anarchie ». Dans ce texte, les mauvais troglodytes, pour ainsi dire, n'ont pas pu supporter le roi qui voulait les mettre sur le bon chemin. Ils l'ont assassiné.

Pire encore, ils ont éliminé avec toute sa famille celui qu'ils avaient eux-mêmes désigné pour les diriger.

De la monarchie à la démocratie, aucun pouvoir n'a pu sauver ce peuple qui finit par choisir l'anarchie, ce qui entraîna sa disparition.

En ce qui concerne la soumission des inférieurs en matière de gestion de pouvoir, c'est creuser sa propre tombe.

La dictature ne cause que des ennuis et au chef et au peuple.

Seydou Badian ne le cache pas : « la force ne crée pas un chef, mais plutôt un adversaire à abattre. »

L'écrivain malien veut juste nous faire comprendre que le peuple ne va jamais se reposer tant qu'il ne parviendra pas à chasser du pouvoir celui qui refuse de faire son affaire et qui gouverne par la force. Il lui mettra toujours les bâtons dans les roues et le chef ne peut dormir que d'un seul œil.

L'histoire nous fournit en longueur de journée de nombreux exemples de dictateurs qui finissent toujours mal : Da Monzon (Ségou); Moussa Traoré (Mali), Staline, le tyran rouge (Russie) et tant d'autres. Ce proverbe en dit long sur la dictature : « celui qui vient au pouvoir par l'épée périra aussi par l'épée. »

Pour gagner les cœurs des gens, le chef doit être à l'écoute de son peuple et régler les problèmes de la société.

En effet, la démocratie qui est le pouvoir du peuple par le peuple semble être le remède efficace pour les gouvernants. Elle accorde des droits aux citoyens : droit à la vie, droit à la santé, droit à l'éducation...

C'est ce que la plupart des pays africains ont compris après les indépendances. Le Sénégal, le Mali et la cote d'ivoire ont tous adopté ce système de la démocratie qui est basé sur la vertu, c'est-à-dire le bon comportement des citoyens.

Dans le roman Les lettres persanes, Montesquieu nous présente la nouvelle société des troglodytes qui a accédé au bonheur grâce à la vertu.

Avec le peuple, le chef aura moins de problèmes, ce qui permet à la société de progresser, car unis, on devient toujours plus forts.

A la lumière de tout ce que nous venons de dire, nous pouvons confirmer qu'il suffit que le chef consulte et travaille avec son peuple pour régner en paix, assurant ainsi le développement de la société.

Il ne sert à rien de gouverner par la force, on doit plutôt chercher l'accord du peuple qui facilite non seulement la gestion du pouvoir, mais aussi permet aux membres de la société d'avancer et d'améliorer leur quotidien.

La démocratie serait-elle le meilleur régime ?